

FCSM : les supporters appellent à manifester ce vendredi

L'exigence du bien faire !
DUMONT
HABITAT & RÉNOVATION

FENÊTRES
PORTES
VOILETS
PORTAILS
STORES

03 84 302 301 www.fermetures-dumont.fr
15, rue de la Corne Jacquot Bournot
70000 NOIDANS-LÈS-VESOUL

360144400

Franche-Comté

Cette plante qui peut devenir un fléau



Plante invasive qui peut devenir une véritable « bombe sanitaire », l'ambroisie se développe à la vitesse grand V, même si, en Franche-Comté, la lutte s'organise. Photo Ludovic Laude

Page 6

Vesoul P. 2-3

Des assistants médicaux pour les médecins

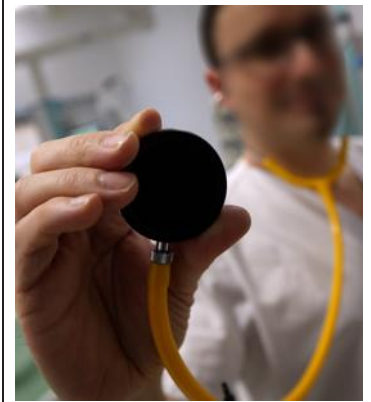


Photo Lionel Vadam

Vosges P. 8

RN57 : travaux dans le sens Vesoul - Épinal

Haute-Saône P. 8

Gérald va relever le défi Ninja Warrior



Photo Laurent VU/TF1



CARRELAGE TERRASSE FORTE EPAISSEUR



orca

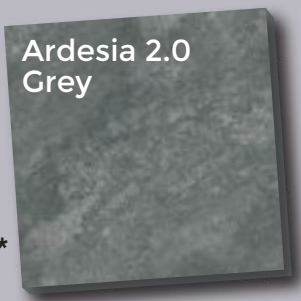
www.orca-france.com

ARDESIA 2.0*

48,90€ /m²
59,3x59,3 cm
Grès cérame pleine masse rectifié
Épaisseur 2 cm

29,30€ TTC*
LE M²

Ardesia 2.0
Grey



CHAVELOT - REMIREMONT
SAINT-MARGUERITE - ESSEY-LES-NANCY
VESOUL - VERDUN - HEILLECOURT

PLOTS ET PLINTHES DISPONIBLES
nous consulter



Vesoul

L'assistant médical, une aide pour redonner du temps aux médecins

Depuis septembre 2022, le docteur Martial Olivier Koehret fait partie des médecins qui ont franchi le pas et qui ont embauché un assistant médical. Après presque un an d'expérience, il revient sur cette embauche et à quel point travailler avec Lisa Vauthier lui a permis de le soulager dans son travail au quotidien.

« Nous sommes confrontés à un accroissement de l'activité qui ne s'arrête pas et qui va continuer de se poursuivre », dresse le Dr Martial Olivier Koehret lorsqu'il évoque l'augmentation de sa patientèle. La désertification médicale et le manque de médecin sont depuis longtemps un sujet capital en Haute-Saône. Les élus tentent toute sorte de solutions pour tenter d'enrayer le problème. L'Agglomération de Vesoul met en place des bourses d'études pour inciter les étudiants à venir s'installer tandis qu'à l'échelle du département, on se structure en communautés de professionnels pour assurer un meilleur parcours de santé.

« J'étais débordé »

« Maintenant, je sais que je vais pouvoir répondre à toutes les attentes de mes patients », déclare, satisfait, le docteur Martial Olivier Koehret. Ce médecin généraliste installé du côté de Luxeuil-les-Bains fait partie de ces médecins généralistes qui ont franchi le pas en embauchant une assistante médicale. Un dispositif proposé par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie et qui permet « aux médecins libéraux de dégager du temps médical et ainsi renforcer l'accès aux soins de la population ».

« Au début, je n'étais pas pour avoir quelqu'un dans mes pattes »

Un cap de franchi qui n'a pas été facile pour le médecin. « Ça a été un peu difficile, au début je n'étais pas pour avoir quelqu'un dans mes pattes », concède Martial Olivier Koehret qui poursuit : « Mais j'étais débordé et j'avais de moins en moins de temps à accorder à mes patients ».

À ses côtés, Lisa Vauthier, qui vient l'épauler au quotidien depuis le mois de sep-

tembre 2022, semble pleinement épanouie dans cette mission.

Reconversion professionnelle

« Je souhaitais me reconverter professionnellement après une expérience en tant qu'aide soignante. Je voulais garder le contact avec le patient alors, quand cette opportunité s'est présentée à moi, je me suis lancée », retrace l'assistante médicale. Depuis plusieurs mois, Lisa s'occupe donc de réaliser des ordonnances, des arrêts de travail, faire de la prise de constante ou encore d'assurer le lien avec les patients ayant besoin de rendez-vous avec un spécialiste. « Grâce à cette aide, je m'occupe que du patient et je n'ai pas à me soucier du côté administratif, ce qui représente parfois la moitié du temps passé avec un patient », confie le Dr Martial Olivier Koehret.

« Être à deux permet de libérer du temps »

Dans son cabinet de Luxeuil-les-Bains, le professionnel de santé compte déjà une secrétaire sous ses ordres qui gère tout l'aspect administratif. « La charge de travail augmente sans ces-



se », répète le médecin qui compte aujourd'hui plus de 2 000 patients. Avec l'embauche de Lisa Vauthier, le Dr Martial Olivier Koehret envisage un avenir plus radieux. « Être à deux permet de libérer du temps et donc d'assurer un meilleur service pour notre patientèle ». Autre atout mis en avant par le médecin, le gain de temps

également pour ses patients. « Lisa peut réaliser des électrocardiogrammes, ça évite au client de faire des kilomètres pour passer cet examen », avance le Dr Martial Olivier Koehret qui semble, après plusieurs mois d'expérience, satisfait d'avoir franchi le cap et embauché une assistante médicale.

● Mathis Raguin

La CPAM se fixe un objectif de 30 assistants médicaux d'ici 2024

« Nous manquons de médecins. Ce n'est pas une nouveauté mais une réalité », dresse Nicolas Weick, directeur de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Haute-Saône. Le manque de médecins et la désertification médicale sont un enjeu crucial pour le département. La CPAM propose de redonner du temps médical aux médecins avec l'aide à l'embauche d'un assistant médical. En effet, depuis le 1er mai, le dispositif d'aide à l'emploi a été simplifié avec un soutien financier pérenne et une aide pour un recrutement à temps plein sur l'ensemble du territoire. « Ces assistants s'adressent à tous les médecins libéraux et toutes les spécialités médicales, sauf les radiologues, les radiothérapeutes, les stomatologues ou encore les anesthésistes », détaille

Nadia Guillou, responsable des relations avec les professionnels de santé pour la CPAM de Haute-Saône.

Parmi les autres critères pour bénéficier de ce dispositif, il faut exercer en secteur 1 et 2 et avoir un seuil minimum de patientèle.

« Dans le département, sur les 180 médecins généraux libéraux, une centaine est éligible pour pouvoir embaucher un assistant médical », complète Nadia Guillou.

30 contrats en 2024

En ce qui concerne les missions attribuées aux assistants médicaux, la CPAM n'impose pas forcément de règles : « Certains médecins se sont engagés dans ce type de contrat et confient uniquement des tâches administratives. D'autres, comme c'est le cas



De gauche à droite, Paul Causeret, Nadia Guillou et Nicolas Weick de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Haute-Saône. Photo Bruno Grandjean

du Dr Martial Olivier-Koehret, cherchent quelqu'un pour les soulager sur certaines tâches médicales », détaille le directeur de la CPAM de Haute-Saône.

À l'heure actuelle, 15 méde-

cins généralistes libéraux ont signé un contrat pour embaucher un assistant médical. Un nombre qui devrait augmenter dans les deux prochaines années souhaite Nicolas Weick :

« L'objectif national est de 6 000 contrats en 2023 et 10 000 en 2024. Pour la Haute-Saône, cela représente 20 contrats pour cette année et une trentaine à la fin de l'année prochaine ».

Pour favoriser les médecins à franchir le cap et à s'engager dans ce type de contrat, un soutien financier pérenne a donc été mis en place. Cette aide peut se situer entre 18 000 et 36 000 euros la première année en fonction du temps de travail de l'assistant médical et entre 10 500 et 21 000 euros à partir de la troisième année. « En contrepartie du financement, un objectif individuel de progression de la patientèle est fixé. Pour les médecins ayant le plus d'activité, l'objectif est plutôt le maintien de la patientèle », conclut Nicolas Weick.

● Mathis Raguin